

Atelier du 20 novembre 2025

Thème : La tempête

A la nuit le temps, au soleil le vent

On est le 27 septembre, fin de journée.

Le temps est maussade, il fait grise mine, il postillonne de petits crachins glacés.

Quel est donc l'objet de sa méchante humeur ?

« V'là l'bon vent, le joli vent » sifflote-t-il. Et il soufflote de menues gifles mouillées.

Il n'est que 17 heures déjà il éteint la lumière et fait taire les oiseaux et les chiens. Les nuages s'amoncellent mais cessent de pleurnicher. Le calme avant la tempête, dit-on. Le monstre bloque ses poumons, se met en apnée.

Puis il lâche tout, le temps pète !

IL ouvre les vannes, crache, vomit sa colère. Il éructe. Gare à celles et ceux qui n'ont pas d'abri solide. Les premières rafales font ployer les arbres pour qu'ils lui prêtent allégeance, les déshabillent de leurs dernières feuilles, expulsent les passereaux de leurs nids, enfouissent les terriers. Sa fureur s'amplifie, il ne choisit pas ses victimes.

Les humains se précipitent dans leurs misérables refuges. Vue de haut c'est toute la fourmilière qui panique.

Précis, il précipite des projectiles sur les voitures et les êtres, déchaîné, il brise les hêtres et les chênes, furieux, il soulève les tuiles, envole les charpentes et vole les volets.

Les fumeroles des cheminées deviennent des cibles, il s'y engouffre, fait hurler les foyers comme des cornes de brume.

Enfin, il s'arrête, pause.

Les petits bipèdes respirent, sortent pour se convaincre qu'ils n'ont pas rêvé. Certains tentent qui d'arrimer son antenne, qui de bâcher son bout de toit.

Mais il reprend sa respiration et, ravi de sa tactique de faux repli, il se relance à l'assaut des imprudents, ces impudents. Il continue ses coups de butoir jusqu'au milieu de la nuit. Enfin, satisfait de sa razzia, il poursuit sa route vers d'autres pillages. Mais il reviendra, il en est sûr. Ici ou ailleurs, plus fort et plus souvent.

Pour autant, leur a-t-il permis de réfléchir, de mieux le respecter, de ne plus le provoquer, d'arrêter de le pourrir, de cesser de le gonfler.

« *Le temps est assassin et emporte avec lui les rires des enfants.* » (Renaud)